

Rite de la Consolation

Notes liminaires

Le rite qui suit est inspiré du « Rituel cathare » publié en 1887 par L. Clédât dans son *Nouveau Testament, traduit au XIIIe siècle en langue provençale : suivi d'un rituel cathare* ; de la liturgie gnostique de Doinel et de diverses citations d'apocryphes chrétiens.

Le rituel cathare est présent dans un manuscrit provenant de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon (catalogué sous le n° 36 : *Novum testamentum* [Bible cathare], in-8°, Veau, 243 folios, don de M. Tréllis). Clédât est l'auteur de la traduction française de ce rituel.

Au sein de l'Église gnostique de Doinel, le *Consolamentum* représentait le Baptême de l'Esprit, une initiation rituelle par laquelle les aspirants entraient en communion avec le Paraclet Gnostique. Il était basé sur une cérémonie cathare originelle.

L'*Appareilamentum* était le sacrement de confession et d'absolution conféré sur demande d'un pénitent ayant reçu préalablement le *Consolamentum*. Cette cérémonie avait pour but d'entrer en communion plus étroite encore avec le Plérôme et était basée sur la cérémonie Cathare de confession publique.

La *Fraction du Pain*, quant à elle, était la cérémonie régulière et l'office commun du culte de l'Église Gnostique.

Nous avons voulu revenir à l'essence de l'original cathare, c'est-à-dire faire du *Consolamentum*, que nous appelons ici *Rite de la Consolation*, un unique baptême de l'Esprit-Saint destiné à faire entrer le croyant dans l'assemblée des chrétiens gnostiques, mais aussi une rectification/purification et enfin une ordination sacerdotale. L'*Appareilamentum* est réduit à sa forme la plus simple, la plus humble, car il nous apparaissait que ce rite cathare de prosternations répétées ne correspond pas au respect qui n'est dû qu'à Dieu seul. Ainsi donc, ces deux « rites » sont fondus en un seul, et les formules rituelles ainsi que les impositions de mains seules ont été conservées.

Nous avons conçu ce rite dans un esprit, certes gnostique, mais néanmoins trinitaire et avons exclu toute référence à un rejet cathare de la chair ou des nourritures terrestres. Le Christ ayant revêtu forme humaine, nier la sanctification de celle-ci c'est accepter que le Christ ne fut pas homme et Dieu. Concernant la chair, nous suivons les Paroles de l'Évangile de Saint-Thomas : « *Si vous jeûnez, vous causerez une faute à vous-mêmes* », et « *ce qui entrera dans votre bouche ne vous souillera pas, mais ce qui sortira de votre bouche, c'est cela qui vous souillera* », et enfin : « *Jésus a dit : si la chair a été à cause de l'esprit, c'est une merveille ; mais si l'esprit a été à cause du corps, c'est une merveille de merveilles* » ; « *Jésus a dit : quand vous ferez le deux Un, vous serez Fils de l'homme, et si vous dites : montagne, éloigne-toi, elle s'éloignera.* »

En outre, ce rite ne peut se concevoir que dans un cadre liturgique, et donc lors d'une *Fraction de Pain et de Partage du Vin*. Respectant les anciens usages de l'Église, le *Rite de la Consolation* prend place avant celui-ci.

Concernant le triple sacrement donné par le Rite de la Consolation, il nous semble important de souligner :

- Primo, que le pardon des fautes est une obligation chrétienne pour ceux qui suivent les Paroles du Christ : « *Si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs péchés, votre père céleste ne vous pardonnera pas vos propres péchés* (Ev. Saint Mathieu, vi, 15). »
- Secundo, que le baptême de l'Esprit-Saint est celui dont parle l'évangile de Saint-Mathieu (xxviii, 19, 20) : « *Allez et instruisez toutes les nations, et baptisez-les au nom du père et du fils et du Saint esprit. Et enseignez-leur à garder toutes les choses que je vous ai commandées.* » Ensuite dans l'Évangile selon Saint-Jean (iii, 5) : « *En vérité, en vérité je te dis qu'aucun homme n'entrera dans le royaume de Dieu s'il n'a été régénéré par l'eau et le Saint-Esprit.* » Et dans l'Évangile de Saint-Jean, i, 26-27, et dans celui de Saint-Mathieu, iii, 31) : « *Il est vrai que je baptise d'eau, mais celui qui doit venir après moi est plus fort que moi, je ne suis pas digne de lier la courroie de ses souliers. Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.* » Ce baptême se faisait par imposition des mains ainsi que nous le lisons dans l'Évangile selon Saint Luc : « *Ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.* » C'est ce baptême que fit Ananias à Saint Paul, et Saint Paul fit de même à une multitude de chrétiens. Enfin, repensons aux paroles de Saint Luc dans les Actes des apôtres (viii, 14-17) : « *Les apôtres qui étaient à Jérusalem ayant appris que ceux de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, envoyèrent à eux Pierre et Jean. Lesquels y étant venus prièrent pour eux pour qu'ils reçussent le Saint-Esprit, car il n'était encore descendu en aucun d'eux. Alors ils posaient les mains sur eux, et ils recevaient le Saint-Esprit.* »
- Tertio, que l'ordination selon le baptême de l'Esprit Saint est réalisée selon les paroles mêmes de l'Évangile : « *Comme le père m'a envoyé, Je vous envoie aussi. Lorsqu'il eut dit ces choses, il souffla et leur dit Recevez le Saint-Esprit ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur sont pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils sont retenus* (Saint-Jean, xx, 21-23). »

Dans l'esprit des coutumes des premiers temps du Christianisme primitif, l'Église gnostique n'est constituée que des fidèles (ou croyants) et des diacres qui ont reçu le *Rite de Consolation* en entier. Parmi les diacres, ordonnés et consacrés, baptisés de l'Esprit-Saint, les Anciens ne sont que les têtes spirituelles de la communauté : aucun honneur additionnel, aucune prérogative particulière ne leur sont attachés ; ils servent avant d'être servis.

Les diacres remplissent tous les offices sacerdotaux de l'Église : baptême de l'eau ; rite de la consolation (sous ses trois formes : purification, baptême de l'Esprit-Saint, ordination) ; rite de la fraction du pain et du partage du vin ; consolation aux mourants, ainsi qu'il est écrit : « *qui croit en Moi, fera les œuvres que je fais* (Saint-Jean, xiv, 12). », « *mais ceux qui croiront, ces signes les suivront en mon nom ils chasseront les démons, et ils parleront de nouvelles langues, et ils enlèveront les serpents, et s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne leur fera pas de mal. Ils poseront les mains sur les malades et ils seront guéris* (Évangile de Saint Marc (xvi, 17-18). »

Les ornements et couleurs liturgiques sont l'aube (ou une longue chemise) blanche, le cordon blanc, la croix Tau portée en pectoral et l'étole rouge.

Le *Rite de la Consolation* peut être réalisé par un diacre (ou une diaconesse) seul avec la présence du croyant/e selon les mots de l'Évangile de Saint Mathieu (xviii, 20) : « *En quelque lieu que seront deux ou trois personnes réunies en mon nom, Je suis là au milieu d'elles.* »

+Tau Héliogabale, oratoire Saint-Julio à Aræ Lunæ ce 25 août a.d.

Rite liturgique

T : tous les fidèles, les diacres et les Anciens.

A : l'Ancien, directeur du rite (AA : tous les Anciens)

D : Diacre ou diaconesse (DD : tous les diacres et/ou diaconesses)

C : le croyant ou la croyante.

R : responsa des croyants.

Le signe du Tau (**T**) se fait le pouce, l'index et le majeur joints. Père (épaule gauche), Fils (épaule droite) et Saint-Esprit (le plexus).

Note : Le signe du Tau ou de la Croix n'existe pas chez les cathares. Cet ajout est inspiré du rite de Doinel.

Ouverture

T : Nous sommes venus devant Dieu et devant vous et sur ordonnance de la sainte Église, pour recevoir oraison, pardon et rectification de toutes nos imperfections commises, avec volonté et sans volonté, par paroles, pensées ou actes depuis notre naissance jusqu'à maintenant, et demandons miséricorde à Dieu, et à vous nos Sœurs et nos Frères pour que vous priiez pour nous le Père Saint de miséricorde qu'Il nous pardonne.

Bénissez-nous, pardonnez-nous.

A : Que le Père Saint, le Fils et le Saint-Esprit Vous pardonnent **T** et Vous mènent à la rectification **T**.

R : Amen.

Les anciens, les diacres et les fidèles se lavent les mains. Puis l'un des diacres fait trois révérences à l'ancien avant de préparer la Table, la revêtant d'une nappe blanche, et y disposant le livre des Évangiles entouré de deux chandeliers.

D : Bénissez-nous, pardonnez-nous.

Bénédition.

Le croyant vient se placer devant l'Ancien. Il fait genuflexion, mains jointes.

C : Bénissez et pardonnez.

L'Ancien pose alors la main droite sur la tête du croyant.

A : Qu'il nous soit fait selon Sa parole ! Père, Fils et Saint-Esprit remettez-lui et pardonnez-lui ses erreurs **T**. Amen.

L'Ancien fait alors le signe de Tau (T) sur la tête du croyant, le relève et lui donne le baiser de paix puis lui remet alors le livre.

Homélie.

A : X, tu dois comprendre que, quand tu es devant l'église de Dieu, tu es devant le Père et le Fils et le Saint-Esprit. L'église est réunion, et là où sont rassemblés les chrétiens, là est le Père et le Fils et le Saint-Esprit, ainsi que dit le Christ dans l'évangile de Saint Mathieu : « *En quelque lieu que seront deux ou trois personnes réunies en mon nom, Je suis là au milieu d'elles* ». Et Saint-Paul de nous assurer : « *Et je serai à vous comme un père, et vous serez à moi comme des fils et des filles, dit le seigneur Dieu tout-puissant* » (2 Corinthiens, VI, 18).

Tu es ici devant les disciples de Jésus-Christ, dans un lieu où résident spirituellement le Père, et le fils et le Saint-Esprit, pour recevoir la Consolation que le Seigneur Jésus-Christ a donnée à Ses disciples, de façon que tes prières soient exaucées de notre Père. C'est pourquoi nous prions le Bon Seigneur, qui a donné aux disciples de Jésus-Christ la vertu de recevoir cette Sainte Consolation avec fermeté, qu'Il te donne aussi la grâce de la recevoir, avec foi, en son honneur, et pour ton salut.

Vénérons le Père, le Fils et le Saint-Esprit **T** (3x).

Cela est juste et Bon.

A : Renonces-tu au démiurge ?

C : Oui, j'y renonce.

A : Renonces-tu à ses œuvres ?

C : Oui, j'y renonce.

A : Et renonces-tu à toutes ses pompes ?

C : Oui, j'y renonce.

A & C : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
Et en Jésus-Christ, Son Fils unique, notre Seigneur,
Qui a été conçu du Saint-Esprit, qui est né de la Vierge Marie ;
Il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers ;
Le troisième jour, Il est ressuscité des morts ;
Est monté au ciel, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;
D'où Il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit

A la Sainte Église Universelle, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle.

T : Amen.

A : Nous te livrons cette sainte prière telle que nous l'avons reçue du Fils, afin que tu puisses, en tout temps et en tout lieu, la dire d'un cœur pur et fidèle.

C : Je la reçois de Dieu et de vous et de l'église.

Le croyant vient s'agenouiller devant l'ancien, mains jointes.

C : Bénissez et pardonnez.

A : Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit toujours avec toi **T**.

T : Amen.

A : Notre Père qui es aux cieux, que Ton nom soit sanctifié ; que Ton règne arrive. Que Ta volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain supersubstantiel. Et remets-nous nos dettes comme nous les remettons à nos débiteurs. Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin.

Car à Toi appartiennent le règne et la puissance et la gloire dans les siècles des siècles.

T : Amen.

Consolation du baptême de l'Esprit.

A : X, tu veux recevoir le baptême spirituel, par lequel est donné le Saint-Esprit dans l'église de Dieu. Notre seigneur Jésus-Christ dit, dans l'évangile de Saint-Mathieu : « *Allez et instruisez toutes les nations, et baptisez-les au nom du père et du fils et du Saint-Esprit. Et enseignez-leur à garder toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la consommation du siècle* ». Et dans l'évangile de Saint Jean, il dit à Nicodème : « *En vérité, en vérité je te dis qu'aucun homme n'entrera dans le royaume de Dieu s'il n'a été régénéré par l'eau et le Saint-Esprit* ». Et Jean-Baptiste a parlé de ce baptême quand il a dit : « *Il est vrai que je baptise d'eau, mais celui qui doit venir après moi est plus fort que moi je ne suis pas digne de lier la courroie de ses souliers. Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.* »

Ce saint baptême par l'imposition des mains a été institué par Jésus-Christ, selon ce que rapporte Saint Luc : « *Ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris* ».

Ananias fit ce baptême à Saint Paul quand il fut converti. Et ensuite Paul et Barnabé le firent à beaucoup d'autres.

Et Saint-Pierre et Saint-Jean le firent sur les Samaritains.

Ce saint baptême par lequel le Saint-Esprit est donné, l'église l'a gardé depuis les apôtres jusqu'à maintenant et il est venu à travers eux jusqu'ici.

Tu dois entendre que le pouvoir est donné à l'église de Dieu de lier et de délier, et de pardonner les péchés et de les retenir, comme le Christ le dit dans l'évangile de Saint-Jean : « *Comme le père m'a envoyé, Je vous envoie aussi. Lorsqu'il eut dit ces choses, il souffla et leur dit : recevez le Saint-Esprit, ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur sont pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils sont retenus* ».

Tu dois entendre que le pouvoir est donné aux baptisés de l'Esprit de faire selon les paroles du Christ : « *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons* ».

Si tu veux recevoir ce pouvoir et cette puissance, il te faut tenir tous les commandements du Christ et du Nouveau Testament. Et sache qu'Il a commandé que l'homme ne commette ni adultère, ni homicide, ni mensonge, qu'il ne jure aucun serment, qu'il ne prenne ni ne dérobe, ni ne fasse aux autres ce qu'il ne veut pas qu'il soit fait à soi-même, et que l'homme pardonne à qui lui fait du mal, et qu'il aime ses ennemis, et qu'il prie pour ses calomnieux et pour ses accusateurs, et les bénisse, et si on le frappe sur une joue, qu'il tende l'autre, et si on lui enlève la chemise, qu'il laisse le manteau, et qu'il ne juge ni ne condamne, et beaucoup d'autres commandements qui sont commandés par le Seigneur.

C : J'ai cette volonté, priez Dieu pour moi qu'Il m'en donne la force.

Un diacre s'avance alors et fait la demande au nom du croyant.

D : Bénissez et pardonnez. Amen.

Bons chrétiens, nous vous prions par l'amour de Dieu que vous accordiez de ce bien que Dieu vous a donné à notre ami ici présent.

Le croyant se met à genoux devant l'Ancien.

C : Bénissez et pardonnez. Pour toutes les erreurs que j'ai pu faire, dire ou penser, je demande pardon à Dieu, et à l'église, et à vous tous.

T : Par Dieu et par nous et par l'église qu'elles vous soient pardonnées **T**, et nous prions Dieu qu'Il vous les pardonne.

L'Ancien prend alors le livre et le met sur la tête du croyant, tous les autres diacres et anciens posent également leur main droite sur sa tête, en disant :

Bénissez-nous, pardonnez-nous. Amen.

Qu'il nous soit fait selon Ta parole.

Père, Fils et Saint-Esprit remettez-nous et épargnez-nous nos péchés.

Vénérons le Père, le Fils et le Saint-Esprit (3x).

Cela est juste et Bon.

Vénérons le Père, le Fils et le Saint-Esprit **T** (3x).

Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit toujours avec nous.

Amen.

A : Reçois, Père Saint, Ton serviteur dans Ta justice et accorde-lui Ta grâce et emplis-le de Ton Esprit-Saint.

T : Notre Père qui es aux cieux, que Ton nom soit sanctifié ; que Ton règne arrive. Que Ta volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain supersubstantiel. Et remets-nous nos dettes comme nous les remettons à nos débiteurs. Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin.

Car à Toi appartiennent le règne et la puissance et la gloire dans les siècles des siècles.

Amen.

A : Vénérons le Père, le Fils et le Saint-Esprit **T** (3x).

Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit toujours avec nous.

T : Amen.

AA & DD : Viens, saint nom du Christ qui es au-dessus de tout nom !

Viens, puissance du Très Haut et miséricorde parfaite !

Viens, charisme très haut !

Viens, mère miséricordieuse !
Viens, communion de la bénédiction !
Viens, Toi qui révéles les mystères cachés !
Viens, mère des sept demeures, afin que Tu trouves Ton repos dans la huitième demeure !
Viens, messenger des cinq membres, l'intellect, l'intellection, la pensée, la réflexion, le raisonnement, communique avec ces jeunes gens !
Viens, Saint-Esprit, et purifie leurs reins et leur cœur et mets Ton sceau sur eux au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit !

AA& DD : Nous, successeurs des Anciens, te sacrons, te consacrons, te créons et te confirmons diacre de l'église de Dieu.

L'Ancien le relève alors et l'embrasse, puis il l'oint avec l'huile consacrée par le signe du Tau :

Sur la tête en disant : Le Plérôme te sanctifie ;

Sur les lèvres en disant « le Plérôme t'affermisse » ;

Et sur le cœur en disant « Plérôme te magnifie ».

Il laisse tomber quelques grains de sel sur sa langue en disant : « Tu es le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on ? »

Il place une chandelle à sa droite en disant : « Tu es la lumière du monde ».

Il lui présente une coupe d'eau et dit : « Tu es l'eau vive en la vie éternelle ».

L'Ancien remet alors au nouveau diacre le Tau, la cordelière, l'étole et les Évangiles.

A : Accueillons tous ce nouveau fidèle et diacre de l'Église de Dieu.

T : Fiat ! Fiat ! Fiat !

Tous se font l'un à l'autre et à l'Évangile le baiser de paix.

A : Nous Te rendons grâce et notre cœur est tendu vers Toi, Ô Père, Ô Fils, Ô Saint-Esprit. La Miséricorde du Père s'étend vers chacun et chacune et vers le Tout. L'enseignement du Fils nous apporte en grâce l'intellect, le discours et la gnose : L'intellect, pour te concevoir, le discours pour être Tes interprètes, la gnose pour apprendre à te connaître. Nous désirons Te connaître, ô lumière de l'intellect ! Ô vie de la vie ! Ô matrice de toute semence !

L'Esprit-Saint répand sa Consolation sur Ses créatures réunies par Son baptême.

Nous nous réjouissons d'avoir été illuminés par Ta gnose et Ta Consolation.

Ainsi vénérant Ta bonté, Nous n'avons qu'un seul vœu : être préservés dans Ta gnose !

T : Amen **T**.

La Fraction du Pain.

L'Ancien se tient derrière la table recouverte d'une nappe blanche. Sur la table sont posés les Évangiles, ouverts, au milieu de deux candélabres. Les diacres se tiennent de part et d'autre de l'autel. Un diacre apporte sur une crédence le Calice et la Patène avec le Pain ainsi qu'une burette d'eau et une autre de vin.

A : Jésus, mystère caché qui nous a été révélé, Tu es celui qui nous a révélé une infinité de mystères.

Jésus, homme assassiné, cadavre enseveli.

Jésus, Dieu, Sauveur qui ressuscite les morts et qui guérit les malades,

Toi le Polymorphe,

Toi le Monogène,

Toi le Premier-né, Dieu issu du Dieu très haut,

Toi, l'homme méprisé jusqu'à ce jour,

Toi qui ne nous méprises pas quand nous T'invoquons,

Toi qui es devenu la cause de toute vie pour le genre humain,

Je Te prie pour ceux qui sont là et qui croient en Toi. Ils demandent d'obtenir Tes dons, ils ont bon espoir en Ton secours, ils ont refuge dans Ta grandeur ; ils tiennent leurs oreilles prêtes à entendre de nous les paroles qui leur sont dites. Que Ta paix vienne et dresse Sa tente chez eux, qu'Elle les renouvelle, qu'Elle les dépouille du vieil homme, et qu'ils revêtent l'homme nouveau.

T : Amen.

A : Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit sur vous pour toujours.

T : Amen.

Un diacre met sur la table le pain de bénédiction et le vin.

A : Jésus, qui nous a jugés dignes de communier à l'eucharistie de Ton saint corps et à Ton sang, voici que nous osons nous approcher de Ton eucharistie et invoquer Ton saint nom. Viens et donne-nous participation à Toi.

Viens, don du Très Haut,

Viens, miséricorde parfaite,

Viens, Saint-Esprit,

Viens, Toi qui connais les mystères de l'Élu,

Viens, Toi qui participes à tous les combats du valeureux athlète,

Viens, silence qui révèle les hauts faits de la totale grandeur,

Viens, Toi qui révèle les secrets et qui fais connaître les choses ineffables, sainte colombe qui enfante les deux jumeaux,

Viens, mère secrète,

Viens, Toi qui es manifeste en Tes actions et qui donnes joie et repos à ceux qui Te sont unis,

Viens et communique avec nous en cette eucharistie que nous célébrons en Ton nom et dans cette agape où sommes réunis à Ton invitation.

T : Nous Te rendons grâce et nous célébrons l'eucharistie,

Père, au nom de Ton Fils Jésus Christ,

Pour tous Tes enfants dispersés dans le Kénôme :
Qu'ils quittent l'amertume du monde pour la douceur du Plérôme,
Le charnel pour le spirituel,
Le physique pour l'angélique,
Le visible pour l'invisible,
La créature pour le Plérôme,
Le monde pour l'Éon,
L'esclavage pour l'état de fils,
Et parviennent à la pleine connaissance de Tes mystères.
Éclaire leur intelligence, qu'ils accomplissent Ta volonté par le Nom de Jésus le Christ ; et ils accompliront Ta volonté, maintenant et toujours, étant parfaits en toute grâce et toute pureté.
Gloire à Toi dans Ton Fils et Ton Monogène, Jésus le Christ, maintenant et toujours. Amen !

L'Ancien verse un peu de vin dans le Calice, ensuite quelques gouttes d'eau. Il impose alors ses mains sur le Calice et le Pain reposant sur la Patène, et il dit :

A : Jésus, accepte que ce Pain & ce Vin de sainteté deviennent Ta présence sur cette Terre & bénis-les [il forme le Tau sur le Calice & le Pain]. Que le Mystère soit ! [il brise le Pain au-dessus du calice]

Il fait génuflexion ou s'incline en adoration. Puis élevant le Pain, il dit :

A : Nous rendons grâce, ô Père, pour le Pain de Vie & de Connaissance. En ce Pain résident le Corps & l'Esprit Pneumatique du Christ.

Il le repose sur la patène. Il élève alors le calice et dit :

A : Nous rendons grâce, ô Père, à la vigne de David. En ce Calice sont le Sang & l'Esprit Pneumatique du Christ.

T : Notre Père qui es aux cieux, que Ton nom soit sanctifié ; que Ton règne arrive. Que Ta volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain supersubstantiel. Et remets-nous nos dettes comme nous les remettons à nos débiteurs. Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin.

Car à Toi appartient le règne et la puissance et la gloire dans les siècles des siècles.
Amen.

Il s'agenouille. Il se relève. Et il avale un morceau du Corps Spirituel, après quoi il continue :

A : Venez, vous les saints, recevoir le Corps du Christ, et boire le Saint Sang par lesquels vous avez été rachetés.

Puis donne une parcelle de du Pain trempé dans le Calice en disant :

A : Le Corps et le Sang du Christ. Amen.

Ensuite, il boit au Calice. Et, après une courte méditation, il continue.

A : Puisse la grâce du Saint Plérôme être avec nous pour l'éternité !

L'office se termine alors par le chant suivant :

« Salut, salut royaume
D'éternelle clarté.
Salut, salut Plérôme
De la Divinité !
Abîme, ô mer immense
Où se meut la substance ;
Mystère de Silence,
D'Amour et de beauté ! »

Le célébrant se signe du Tau, quitte l'autel en faisant une gémflexion ou une profonde inclination.